

Une nouvelle échelle de localisation du contrôle - interne externe, N.E.L.C.-I.E.

Par Daniel PASQUIER et Jean Claude LUCOT

Résumé :

Les auteurs présentent une nouvelle échelle d'évaluation de la localisation du contrôle pour adultes. Ce travail a été mené dans le prolongement des recherches inspirées par Rotter et par Dubois. L'outil, étalonné auprès de 488 sujets, a la forme d'un questionnaire de 72 items à choix forcé. La classification ascendante hiérarchique des items a permis de dégager 4 dimensions principales : obstacles sociaux, destin, moyens, circonstances de l'existence. L'analyse factorielle en composantes principales menée sur ces quatre dimensions fait ressortir un facteur général d'internalité (60% de la variance). Deux facteurs de moindre importance (14% et 13%) regroupent les dimensions deux à deux (oppositions et manques). La fidélité est bonne (0,92). La validité concourante avec l'échelle de Gangloff s'établit à 0,89. Les premières études menées avec la N.E.L.C.-I.E. confirment le lien entre l'internalité et la réussite aux tests cognitifs et à un questionnaire d'estime de soi. On montre également que les internes profitent mieux d'une remédiation cognitive et qu'à égalité de niveau de compétence professionnelle ils s'insèrent mieux dans l'emploi. Pratiquement, l'évaluation du degré d'internalité peut compléter de manière consistante l'évaluation cognitive.

Mots-clés :

localisation du contrôle, questionnaire à choix forcé, classification ascendante hiérarchique, internalité, validité.

Article paru dans *Pratiques Psychologiques*, 1999-2, 77-84

Le concept de localisation du contrôle (« locus of control », ou LOC) a donné lieu à de très nombreuses études théoriques. On en trouve une présentation détaillée dans Dubois (1987). Sur un plan pratique, les outils d'évaluation du LOC disponibles en langue française se font remarquer par leur rareté d'où l'intérêt de la présente élaboration.

1. Justification théorique d'une évaluation de la localisation du contrôle:

Dès 1966 Rotter a développé le concept de LOC dans le cadre de sa théorie de l'apprentissage social : « Dans notre culture, quand un sujet perçoit un renforcement comme n'étant pas totalement déterminé par une certaine action de sa part, le renforcement est perçu comme résultat de la chance, du hasard, du destin, ou comme le fait d'autres tout-puissants ou bien encore comme totalement imprévisible en raison de la grande complexité des forces entourant l'individu. Quand l'individu perçoit l'événement de cette façon, nous disons qu'il s'agit d'une croyance en un contrôle externe. Si, au contraire, la personne considère que l'événement dépend de son propre comportement ou de ses caractéristiques personnelles relativement stables, nous dirons qu'il s'agit d'une croyance en un contrôle interne. » (Cité par Dubois, 1987)

Le LOC est donc une expectation générale de contrôle, interne vs externe, des renforcements des conduites produites par une personne et, à ce titre, il a été et est encore souvent considéré comme une variable générale de la personnalité. Les gens se différencient selon l'orientation interne vs externe de leur LOC.

Rappelons cependant qu'une autre conception a été développée en France à partir des années 80 (Beauvois, 1984 ; Beauvois et Dubois, 1994), conception selon laquelle l'internalité, tant en matière d'explication causale des renforcements (LOC), qu'en matière d'explication causale des comportements (attributions causales), n'est plus considérée comme une variable de personnalité, mais comme une variable sociale faisant l'objet d'une valorisation socialement acquise dans notre société. De nombreuses recherches empiriques (cf. Dubois, 1994 pour revue) ont permis de montrer que l'internalité fait l'objet d'une norme sociale de jugement appelée : la norme d'internalité.

2. Les internes et les externes :

De l'ensemble des études menées au sujet du LOC, il ressort plusieurs constats relativement convergents qui illustrent bien l'intérêt de cette dimension conative en différenciant de manière significative les internes et les externes sur de nombreuses variables.

D'après la revue de questions effectuée par Dubois (1987), les sujets internes sur les échelles de LOC réussissent le mieux dans leur cursus scolaire et dans leur carrière professionnelle. Plus persévérants dans la résolution des tâches, ils savent différer une gratification et tirer un meilleur parti des informations dont ils disposent. Ils peuvent réguler leur niveau d'aspiration en fonction du résultat obtenu et ils mènent plus fréquemment leur projet à terme (voir également Peylet, 1992).

Plus confiants en eux-mêmes, ils résistent mieux à la pression sociale ou au conditionnement. Moins anxieux, ils s'adaptent plus facilement aux changements intervenant dans leur situation personnelle ou professionnelle.

En position hiérarchique dominante, les internes exercent un commandement de type plutôt persuasif alors que les externes exercent un commandement de type plutôt punitif.

Moins sensibles aux troubles de la personnalité que les externes (voir également Castro, 1995) les internes seraient moins enclins à juger un espace surpeuplé, et maintiendraient des distances moindres avec les autres (Moch et Maramotti, 1995).

A lui seul, le LOC renvoie donc à un vaste ensemble de caractéristiques individuelles. Certes, il n'existe probablement pas une relation de causalité directe entre le LOC et l'ensemble des variables évoquées. Sous l'angle théorique, le soin de démêler finement l'écheveau des déterminismes psychosociaux sous-jacents relève de la recherche fondamentale.

Pour le praticien-chercheur, c'est le point de vue pragmatique qui prime, tant il est vrai que... « Dans l'histoire, le faire efficace a le plus souvent précédé les concepts permettant de le justifier. » (Vermersch, 1994)

Le faisceau des corrélations observées justifierait à lui seul l'intérêt des échelles de LOC dans le cadre de l'examen psychologique.

Sous l'angle du pronostic, dans la mesure où les internes présentent une probabilité de réussite supérieure à celle des externes, l'indice de LOC peut être intégré comme prédicteur dans un ensemble de résultats psychométriques.

Sous l'angle du diagnostic, la passation d'une échelle de LOC peut constituer une première phase dans l'approche du système de croyances et du système de valeurs internalisées par le sujet en matière de compétences sociales.

Dans le cadre du bilan de compétences, par exemple, en partant de la mesure de la perception de la valorisation de l'internalité chez une personne : « Il peut donc être nécessaire d'évaluer la compétence sociale des individus pour juger de la nécessité de les former et du type de formation ou de remédiation à leur donner .» (Dubois et Tarquinio, 1997).

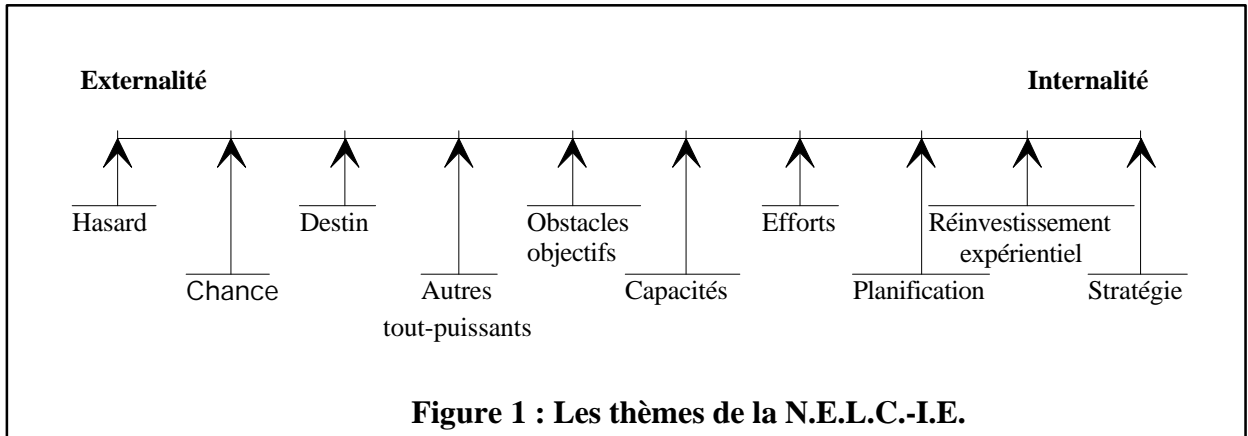
3. N.E.L.C.-I.E. : nouvelle échelle de localisation du contrôle-interne, externe :

Cette échelle est destinée à des adultes. La conception de la N.E.L.C.-I.E. (Pasquier et Lucot, 1996), prolonge les propositions méthodologiques formulées par Dubois (1985) suite à l'élaboration de sa propre échelle: « Il nous paraît souhaitable dans une épreuve à venir, de corriger la dissymétrie qui existe entre les sources de renforcement externe et les sources de renforcement interne, en intégrant de nouvelles sources de renforcement apparemment plus internes, comme l'anticipation. »

Il en résulte un continuum internalité-externalité élargi, comportant dix thèmes au lieu de sept (voir figure 1). Aux thèmes de l'échelle de Dubois ont été ajoutés trois thèmes : « planification » dans le sens de réfléchir avant d'agir (exemple d'item : *Bien préparer une rencontre permet, le plus souvent, des suites favorables*) , « réinvestissement expérientiel » dans le sens de tenir compte de l'expérience acquise (exemple d'item : *Les gens que l'on écoute sont généralement ceux qui gardent la mémoire des faits*), enfin utilisation d'une « stratégie » dans le sens de relation entre les moyens et la fin (exemple d'item : *Parvenir à des responsabilités sociales demande, le plus souvent, d'utiliser une stratégie adéquate* »).

En partant du modèle de construction de l'échelle de Dubois, deux domaines d'investigation furent retenus : le domaine du « Travail » et le domaine des « Relations

sociales ».



A l'intérieur de ces deux domaines, deux items furent rédigés pour chacun des cinq thèmes internes et des cinq thèmes externes du continuum, l'un proposant un renforcement positif et l'autre indiquant un renforcement négatif. A ces 40 items, en furent ajoutés dix autres, dits de remplissage, afin de ralentir la perception éventuelle de la logique propre du questionnaire (voir annexe).

L'ensemble des cinquante items fut présenté sous la forme d'un questionnaire d'opinion, à chaque proposition étant associée une échelle d'accord à quatre niveaux (proposition *complètement fausse*, *plutôt fausse*, *plutôt vraie*, *absolument vraie*). Une première passation auprès d'une cinquantaine de sujets adultes tout-venant montra que le format de réponse utilisé introduisait un biais important en termes de tendances à l'acquiescement ou à l'opposition.

Afin d'éviter ce biais, un format de questionnaire à choix forcé fut préféré. La version expérimentale comportait deux cent couples de phrases combinant de manière exhaustive dans chaque domaine les propositions internes et les propositions externes. Elle fut donnée à de quatre cent quatre-vingt huit étudiants de 1^{ère} année de D.E.U.G., jeunes gens et jeunes filles.

A l'examen, il apparut que de nombreux couples de propositions n'avaient que très peu de pouvoir discriminant. Ainsi, la plupart des couples relatifs au domaine du «Travail », à l'exception de ceux évoquant la relation au chef, amenaient des choix internes de manière quasi systématique.

Ces couples générant des réponses non discriminantes furent retirés du questionnaire. En final, le questionnaire d'opinion définitif a été construit et étalonné sur la base des soixante-cinq couples de propositions les plus discriminantes, sept couples de propositions de remplissage complétant l'échelle.

Un étalonnage avec un public adulte tout-venant est en cours de préparation. Les premiers résultats n'indiquent pas d'écart significatif avec la population étudiante.

Qualités métrologiques de la N.E.L.C.-I.E. :

- **Sensibilité :** en attribuant 1 point à chacun des choix internes les scores bruts d'internalité fournis par la NELC-IE s'étendent de 8 à 64 points, avec une moyenne de 46,75 et un écart type de 12,39. Une fois ces scores standardisés ($m = 15$, $\sigma = 3$), l'étendue de la dispersion passe de 2 à 20 points.

- **Fidélité :** mesurée à l'aide de l'analyse des items pairs-impairs sur la population d'étalonnage, la fidélité s'établit à $r_{BP} \text{ corrigé} = 0,92^{**}$.

• Validité concurrente : un groupe de 11 sujets adultes stagiaires de la formation professionnelle a passé successivement la N.E.L.C.-I.E. et une échelle de LOC élaborée récemment par Gangloff et Sourisse (1995); on obtient un rBP de 0,89** entre les deux séries de scores d'internalité.

Consistance interne :

D'après Dubois (1987), les diverses études factorielles menées par les auteurs des échelles de LOC ne répondent pas de manière définitive à la question de l'unidimensionnalité de la variable. Les structures factorielles dégagées comportent d'un à neuf facteurs et n'expliquent au mieux que 30% de la variance. La N.E.L.C.-I.E. présente-t-elle une meilleure homogénéité ?

Dans un premier temps, une analyse hiérarchique ascendante des résultats a été pratiquée. Elle a fait apparaître un regroupement en quatre dimensions, bien distinctes sur le dendrogramme, les items étant rassemblés principalement par les propositions de facture externe. La première dimension, D1, évoque les obstacles sociaux au renforcement positif et essentiellement le rôle des autres tout-puissants ; la seconde dimension, D2, se caractérise par la croyance au destin; la troisième dimension, D3, se réfère à la nécessité de disposer de moyens matériels, sociaux, d'opportunités nécessaires à la réalisation de son projet ; la dernière dimension, D4, renvoie à l'existence d'obstacles objectifs liés aux circonstances de la vie.

La matrice des corrélations entre ces quatre dimensions a été calculée (voir tab. I).

	D 1	D2	D3	D4
D1		0.49**	0.48**	0.44**
D2			0.46**	0.46**
D3				0.47**
D4				

Tableau I : matrice des corrélations entre les dimensions

Les corrélations sont toutes positives, relativement élevées et de même ordre de grandeur. Une analyse factorielle en composantes principales de ces dimensions fit ressortir quatre facteurs.

Dans le prolongement des préconisations de Langouët et Porlier (1989), les trois premiers facteurs ont été retenus pour l'interprétation dans la mesure où l'on atteint au moins 80% de variance expliquée (voir tab. II).

Tableau II : variance expliquée par les facteurs

Un premier facteur explique à lui seul 60% de la variance et chacun des deux autres de 13 ou 14%. Le tableau des contributions (voir tab. III) et les plans principaux

#	Valeur	Pourcent	Cumul	2.4137
1	2.4137	60.34	60.34	
2	0.5679	14.20	74.54	
3	0.5254	13.13	87.67	
4	0.4930	12.33	100.00	

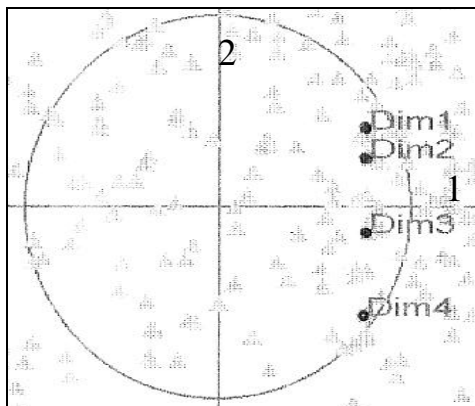


	Axe 1		Axe 2		Axe 3	
	Cor.	Ctr.	Cor.	Ctr.	Cor.	Ctr.
D1	0.60	0.25	0.17	0.29	0.01	0.03
D2	0.61	0.25	0.06	0.12	0.18	0.35
D3	0.61	0.25	0.01	0.02	0.26	0.51
D4	0.58	0.24	0.31	0.54	0.05	0.09

aident à leur interprétation.

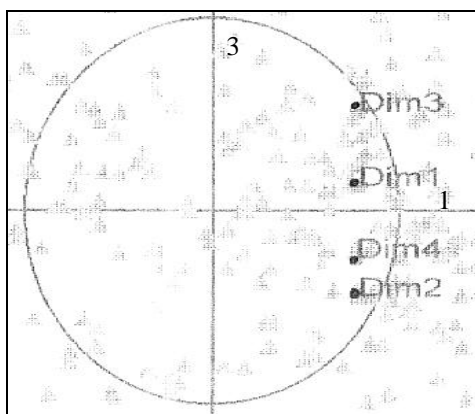
Tableau III: contributions des dimensions aux facteurs

Sur l'axe 1, les contributions au premier facteur et les saturations s'établissent de manière quasi identique pour chacune des dimensions. On peut en conclure que les quatre dimensions de la N.E.L.C.-I.E. se structurent autour d'un facteur principal d'internalité-externalité.



Le second axe oppose les dimensions D1 et D4 et recouvre les croyances vis à vis des obstacles. On aurait tendance à privilégier soit les obstacles sociaux, soit les obstacles circonstanciels.

Le troisième axe enfin oppose les dimensions D3 et D2 et recouvre les croyances vis à vis du manque d'aides. On aurait tendance à privilégier soit le manque d'aide du destin, soit le manque d'aide des moyens sociaux ou matériels.



Autres études :

Rousvoal J. (non publié) a mis en évidence, avec la population d'étalonnage des étudiants de 1^{ère} année de D.E.U.G., des corrélations modérées et significatives entre le score I-E et des tests d'aptitudes verbales de Bonnardel : 0,21* avec le B.V.8 et 0,23* avec le B.V.16 (E.A.P., éd.), confirmant ainsi le lien entre l'internalité et la meilleure réussite aux tests d'aptitude.

Figure 2 : plans principaux.

Plus récemment, (Rousvoal, 1998) il nous faisait parvenir une étude comparative de la validité prédictive de NELC-IE et du QMF (questionnaire de motivation à la réussite dans les situations de formation ; EAP-INETOP, éd.) de Forner Y. en prenant comme critère la performance universitaire à la session de juin d'une population de 69 étudiants de 1^{ère} année de DEUG.

L'auteur établit une corrélation de 0,39 pour le score d'internalité versus une corrélation de 0,19 pour le score de motivation. Les résultats confirment : « ...la bonne valeur prédictive de ce test [NELC-IE] sur la réussite universitaire en 1^{ère} année de DEUG. Les scores moyens « I-E » se hiérarchisent en fonction du niveau de réussite des étudiants aux examens de juin... »

Une étude menée sur un groupe de 37 stagiaires adultes de la formation professionnelle continue (Pasquier, 1996) a permis d'établir une liaison entre le LOC et la capacité d'apprentissage dans le cadre d'actions de remédiation cognitive¹. L'importance de l'effet de reclassement positif est liée de manière significative au degré d'internalité (rho de Spearman=0,31*) : les internes tirent un meilleur profit des effets de la remédiation cognitive que les externes.

Une étude de Lucot (1997) concerne le suivi de 33 travailleurs handicapés à l'issue d'une formation professionnelle. D'une part, on obtient des liaisons positives entre le score d'internalité et l'estime de soi (0,25) évaluée par l'inventaire de Coopersmith (E.C.P.A., éd.), l'internalité et l'efficacité cognitive (0,34*) mesurée par le R85 (E.C.P.A., éd.), l'internalité et la qualité de l'insertion professionnelle (0,26) évaluée par un questionnaire spécifique. D'autre part, on montre qu'à niveau égal de compétence professionnelle (évalué par la note de stage), les internes présentent une tendance à s'insérer professionnellement mieux que les externes (corrélation partielle à 0,21).

Ces premières études menées avec la N.E.L.C.-I.E. vont dans le même sens que les résultats recensés par Dubois (1987) : elles montrent un avantage modéré mais relativement constant des internes.

4. Passation et interprétation de la N.E.L.C.-I.E.:

Le questionnaire² se présente sous forme d'un cahier de dix pages accompagné d'une feuille de réponses, d'une feuille de résultats, d'un calque pour la correction et du manuel d'application. Une fois la passation en temps libre terminée (concrètement de 10 à 20 minutes), la correction s'effectue en deux minutes. Un tableau de conversion renvoie immédiatement les notes standards du score global et des scores par dimension, donnant ainsi le profil LOC individuel. Une version informatisée, permettant l'autopassation du questionnaire et l'édition de la feuille de résultats, est également disponible.

Comment interpréter la note d'internalité-externalité obtenue avec la N.E.L.C.-I.E. ?

La phase d'élaboration du questionnaire a permis de montrer que sur les items relatifs au domaine du « travail » les sujets choisissaient les propositions à connotation interne dans pratiquement tous les cas. Dans ces conditions, l'internalité renvoie, au-delà du trait de personnalité, à l'idée d'un stéréotype social lorsqu'elle s'exprime par rapport à un objet public comme le travail.

Soulignons que de tels résultats sont tout-à-fait conformes à ceux obtenus dans le cadre des travaux consacrés à la norme d'internalité. Ils montrent bien que l'internalité se manifeste préférentiellement dans les domaines où fonctionnent principalement les processus évaluatifs (domaine scolaire, domaine du travail).

D'un autre côté, les choix des réponses aux items relatifs au domaine des « relations sociales » discriminent les sujets selon plus ou moins d'externalité. Au-delà du stéréotype, la note I-E renvoie donc également à une dimension psychologique susceptible de différencier les individus du point de vue de leur croyance.

Pour articuler ces deux constats, nous proposons l'hypothèse suivante : chacun d'entre nous intériorise la norme d'internalité par imprégnation sociale des valeurs dominantes. Cette croyance cède plus ou moins le pas à l'externalité en fonction de l'histoire singulière du sujet. Sur le plan clinique, trois exemples illustreront cette thèse qui reste à confirmer d'une manière plus large au fur et à mesure de l'utilisation de la N.E.L.C.-I.E. ou d'autres échelles de même type.

D.A. choisit de manière sélective les réponses externes propres à la croyance au destin. Il confirma de manière explicite cette croyance à l'occasion de l'entretien de restitution en la rapprochant de plusieurs épisodes dramatiques survenus dans son existence. Par exemple, tombant en panne de voiture un soir d'été, vers minuit, il décida de marcher jusqu'au village le plus proche. Il choisit d'emprunter le côté gauche de la chaussée suivant

en cela le conseil entendu quelques instants auparavant sur le poste de radio de sa voiture. Arriva un lourd camion qui le heurta violemment et le projeta dans le bas-côté !

P.C. avait obtenu un score I-E d'ordre moyen. Son score sur la dimension D2 était nettement plus faible. A la remarque qu'il semblait très attaché à la croyance au destin et aux jours fastes ou néfastes, il renchérit sur cet aspect en précisant qu'il connaissait ses périodes de chance dans l'année après avoir réalisé des gains importants au P.M.U.

B.T., quant à lui, choisit de manière prononcée les réponses externes marquant la croyance au rôle joué par les autres tout-puissants. A l'entretien, il confirma cette manière de concevoir les choses par rapport au type de commandement à l'œuvre dans son entreprise : une fois qu'une décision y est prise par son supérieur, elle prend un caractère absolument indiscutable.

Dans la mesure où de telles explicitations seraient observées de manière récurrente, on pourrait donc interpréter la note I-E comme résultante du conflit entre la norme sociale et l'histoire individuelle, plus précisément entre les renforcements sociaux de la norme d'internalité et les renforcements liés aux conséquences des expériences concrètes vécues par le sujet.

Note : * corrélation significative à $P=0,05$; ** corrélation significative à $P=0,01$.

Annexe : exemples d'item.

* domaine du travail :

- item interne, renforcement positif :

En général, le salarié qui sait réutiliser son expérience devient un professionnel compétent.

- item interne, renforcement négatif :

S'ils n'ont pas les capacités nécessaires, les salariés sont généralement voués à l'échec.

- item externe, renforcement positif :

Le plus souvent, les conditions de vie faciles de certains travailleurs expliquent leur réussite professionnelle.

- item externe, renforcement négatif :

Dans un mauvais jour, les salariés ne peuvent que rater leur tâche.

* domaine des relations sociales :

- item interne, renforcement positif :

Souvent, lorsqu'on s'en donne la peine, on arrive à être apprécié.

- item interne, renforcement négatif :

A cause de leur personnalité, certaines personnes n'auront jamais de succès amoureux.

- item externe, renforcement positif :

Les gens qui s'imposent dans un groupe sont ceux qui ont la chance d'arriver au bon moment

- item externe, renforcement négatif :

Dans la vie il y a des gens suffisamment puissants pour empêcher les autres de réussir leur projet

* item de remplissage :

Il devient inutile de faire des projets après quarante-cinq ans

Bibliographie :

- Beauvois J.L. (1984) *La psychologie quotidienne*, Paris, P.U.F.
- Beauvois J.L. et Dubois N. (1994) Croyances internes et croyances externes, *Psychologie sociale des relations à autrui*, Moscovici S. (éd.), Paris, Nathan
- Dubois N. (1985) Une échelle française de « Locus of control », *Revue de psychologie appliquée*, 35, 215-233
- Dubois N. (1987) *La Psychologie du contrôle : les croyances internes et externes*, Grenoble, P.U.G.
- Dubois N. et Tarquinio C. (1997) L'internalité comme compétence sociale : trois questionnaires destinés à son évaluation, *Pratiques psychologiques*, 2, 73-87
- Castro C. (1995) Stress, fatigue, burn-out en milieu professionnel : interventions individuelles, *Pratiques psychologiques*, 4
- Gangloff B. et Sourisse M. (1995) Influence de la durée du chômage et des stages chômeurs longue durée sur l'évolution du conformisme à la norme d'internalité, *Psychologie et psychométrie*, 3, 16
- Langouet G., Porlier J.C. (1989) *Pratiques statistiques en sciences humaines et sociales*, Paris, ESF
- Lucot J.C. (1997) *Handicap physique et réinsertion professionnelle*, mémoire de DURF, Tours, Université François Rabelais, document non publié
- Moch A. et Maramotti I. (1995) Les ambiances de la ville, du stress au confort, *Pratiques psychologiques*, 2
- Pasquier D. (1996), *Localisation du contrôle et efficacité d'un programme de remédiation cognitive*, communication affichée, XXVI congrès international de psychologie, Montréal, Canada 16-21 août 1996
- Pasquier D. et Lucot J.C. (1996) *Nouvelle échelle de localisation du contrôle-interne, externe, Manuel technique de l'utilisateur*, Bourges, Daniel Pasquier
- Peylet M. (1992) *Etude des facteurs favorisant la réalisation d'un projet de formation continue-l'exemple des anciens élèves du C.N.A.M.-*, thèse de doctorat de psychologie, Paris V, document non publié
- Rousvoal J. (1998) Les étudiants de 1^{ère} année de DEUG et leurs motivations : approche psychométrique, *Psychologie et Psychométrie*, 19-1, 53-77
- Rotter, J.B. (1966) Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement, *Psychological Monographs*, 80 (1)
- Vermersch P. (1994) *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*, Paris, ESF

¹ Les pratiques de remédiation cognitive utilisées auprès de publics adultes affichent comme objectif générique le réentraînement des fonctions et des opérations cognitives, le plus souvent à partir d'exercices papier crayon amenant le stagiaire à adopter une posture métacognitive préventive et corrective par rapport à son propre mode de fonctionnement.

² La N.E.L.C.-I.E. est diffusée par A&E®, 3 rue Jeanne d'Arc, F-18000 Bourges, ☎ 02 48 21 05 36, Dpasquier@aol.com